



Depuis 20 ans, ils sont les rois du hamburger

À Cholet, le premier Mc Donald's a été ouvert par Alain Moriceau, en février 1993. Son fils Pierre-Yves a rejoint l'aventure trois ans plus tard. La famille a compté jusqu'à neuf restaurants dans la région.

Portrait

Il est un peu difficile de le voir sous cet œil aujourd'hui, mais 20 ans auparavant, c'est bien une « mini-révolution » qu'avait lancée Alain Moriceau à Cholet, en ouvrant le premier restaurant Mc Donald's, avenue des Sables, au sud de la ville. « C'était le 3 février 1993 », se remémore-t-il, mesurant, d'un coup, le temps qui a défilé et qu'il n'a « pas vu passer ». Dans les années 2000, l'entrepreneur a compté jusqu'à neuf établissements dans la région. Une véritable saga donc, qu'il a menée « à l'instinct » avec son fils, Pierre-Yves.

Dans une autre vie, l'autodidacte Alain Moriceau, né dans un village de Loire-Atlantique, a travaillé vingt ans dans le groupe Olida (charcuteries et salaisons), où il a gravi tous les échelons. « Mais déjà, partout où j'allais, j'entendais parler de l'arrivée de Mc Do. De ses méthodes, de la qualité de ses produits, de ses critères d'hygiène. » Alain Moriceau hume l'odeur alléchante du burger. Et pose une candidature de franchisé auprès de la chaîne de fast-food.

« On le prend pour un fou »

Les conditions requises, « à l'américaine », sont drastiques. Il multiplie les entretiens, apprend le métier dans les cuisines des Mc Do de l'hexagone, part dix-huit mois en formation à Chicago « à l'université du hamburger »... Dans sa famille, « on le prend pour un fou, raconte avec délice Pierre-Yves Moriceau. C'était un cadre supérieur, et du jour au lendemain, quand il rentrait, il sentait la frite. »

À l'époque, Mc Donald's était surtout présent en région parisienne et n'affichait qu'une centaine d'établissements (contre 1 300 actuellement). Le géant américain n'était pas encore un mastodonte. Toutes les banques de la rue Nationale lui claquent la porte au nez, mais heureusement, un conseiller, fraîchement revenu des USA, croit en lui. « C'était un pari, la garantie du succès n'était pas là. »

Mais la success-story n'a pas voulu attendre. Trois ans plus tard, le



Alain et Pierre-Yves Moriceau, père et fils, aujourd'hui à la tête de cinq restaurants Mc Donald's à Cholet et ses environs.

deuxième Mc Do lève le rideau au nord de Cholet, zone de l'Écuyère. Pierre-Yves Moriceau, un DEA de lettres en poche, a rejoint l'aventure. Comme son père, il apprend « sur le tas ». Et prend en charge les ressources humaines. Bientôt, la famille Moriceau va employer quelque 500 salariés. Ce qui ne l'empêche pas d'être toujours au turbin. « On vit avec nos équipes », insiste Pierre-Yves. Aujourd'hui encore, les clients peuvent les voir en cuisine ou aux caisses.

En 1998, le père et le fils ouvrent un troisième Mc Do aux Herbiers (Vendée). Suivent Saumur, Thouars, Parthenay et Bressuire (Deux-Sèvres), puis Saint-André-de-la-Marche au bord de la voie express Cholet-Nantes, et Chemillé en 2009. Un petit empire, probablement unique sur le

territoire français, mais qui ne fait pas tourner la tête du « patriarche » : ces dernières années, l'âge d'Alain Moriceau aidant (65 ans), les restaurants des Deux-Sèvres et celui de Saumur sont revendus, afin de relâcher la pédale d'accélération.

Nouveau contrat de 20 ans

À son tour il y a deux ans, Pierre-Yves Moriceau, 42 ans, a posé sa candidature pour devenir franchisé. Mais contrairement à d'autres groupes, chez Mc Donald's, « la transmission d'entreprise n'existe pas ». Sa future destination restée d'ailleurs un mystère. Il n'y a pas de passe-droit et Pierre-Yves peut se retrouver à Roubaix comme à Perpignan : « J'ai déjà suivi dix-huit mois de formation, je suis rendu à mon septième entretien. Et ça peut durer... C'est

comme repartir de zéro, mais ce parcours offre une vraie légitimité auprès des équipes. »

Le point final de l'histoire n'est donc pas pour tout de suite. L'affaire tourne rondement (18M€ de chiffre d'affaire, 250 salariés), alors qu'Alain Moriceau a signé, auprès de Mc Do, un nouveau contrat de franchise de... 20 ans. Les arrivées récentes de Quick ou KFC n'ont même pas entamé la part du hamburger. Pierre-Yves Moriceau, le regard tourné vers son père, sourit : « Vous n'avez pas fini d'entendre parler de lui. »

Christian MEAS.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : ouestfrance-entreprises.fr